

Nouvelles

Jacques Saint-Pierre

Numéro 81, printemps 2005

La famille Bonaparte et le Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7137ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Saint-Pierre, J. (2005). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (81), 79–79.

MARGUERITE BOURGEOYS DANS LE VIEUX-MONTRÉAL

Le 24 avril 2005, le tombeau de Marguerite Bourgeoys sera transféré de la maison mère de la communauté à la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, l'un des joyaux du Vieux-Montréal. La fondatrice de la congrégation de Notre-Dame, première communauté religieuse non cloîtrée de femmes en Amérique, retourne ainsi dans la chapelle de pèlerinage dont elle avait conçu le projet, en 1655. C'est une très heureuse façon de célébrer le 350^e anniversaire de ce vénérable monument.

Les vestiges de cette première chapelle, achevée en 1678, ont été mis au jour lors de récentes fouilles archéologiques sous l'édifice actuel. Aux abords des fondations en pierre des champs, les archéologues ont trouvé de nombreux artefacts amérindiens, qui témoignent de leur fréquentation du site à une épo-



que très ancienne. La petite chapelle de Marguerite Bourgeoys a été, quant à elle, à l'origine du premier faubourg de Montréal. Incendiée en 1754, elle a été remplacée par la chapelle actuelle, en 1771.

Sauf de la mi-janvier à la fin de février, le musée de la chapelle est ouvert au public du mardi au dimanche. La visite des vestiges archéologiques se fait en petits groupes avec un guide.

JOHN R. PORTER REÇOIT LE PRIX GÉRARD-MORISSET

Le prix Gérard-Morisset, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine du patrimoine, est décerné cette année à l'historien de l'art et muséologue John R. Porter, actuel directeur du Musée national des beaux-arts du Québec.

Après avoir été conservateur adjoint de l'art ancien au Musée des beaux-arts du Canada, de 1972 à 1978, le lauréat a poursuivi sa carrière dans l'enseignement à l'Université Laval, où il a été directeur du Célet, centre de recherche multidisciplinaire de la faculté des Lettres, de 1986 à 1989. En 1990, s'ajoutent des responsabilités de conservateur en chef du Musée des beaux-arts de Montréal. Son arrivée au Musée national des beaux-arts du Québec remonte à 1993.

Historien de l'art, John R. Porter a donné une impulsion prodigieuse à la recherche sur l'art du Québec. Muséologue, il a réinventé, démocratisé et enrichi l'institution qu'il dirige depuis plus d'une décennie. Il a fait la démonstration au cours des années que le patrimoine n'est nullement une simple accumulation de souvenirs du passé, mais «un ensemble de traces parlantes et d'échos tangibles de notre genèse individuelle et collective».

HENRI DORION, LAURÉAT DU PRIX LÉON-GÉRIN

Le géographe Henri Dorion est le lauréat pour l'année 2004 du prix Léon-Gérin, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine des sciences humaines.

Avocat de formation, Henri Dorion consacre sa thèse de maîtrise à l'étude de la frontière entre le Québec et Terre-Neuve au Labrador. Il enseigne ensuite la géographie à l'Université Laval de nombreuses années tout en parcourant le monde comme professeur invité, conférencier ou simple voyageur. Il préside la Commission de toponymie, à compter de sa création, en 1978, et il accepte de nombreux mandats très prestigieux, dont ceux de délégué général du Québec à Mexico, de 1980 à 1982, et délégué général du Québec pour la Russie et l'Ukraine, en 1996 et 1997. Il a aussi présidé le groupe d'experts des Nations unies pour les noms géographiques de 1987 à 1991 et, depuis 2002, il dirige le projet Québec-France-ONU pour la toponymie francophone du monde entier.

Spécialiste des questions territoriales, Henri Dorion est aussi un passionné de la Russie, où il se rend presque chaque année depuis 30 ans, en compagnie d'étudiants, de membres de sa famille, amis ou touristes. Amoureux de la musique, polyglotte, Henri Dorion est non seulement un intellectuel, mais un véritable humaniste.

NAÏM KATTAN REÇOIT LE PRIX ATHANASE-DAVID

C'est à l'écrivain d'origine irakienne Naïm Kattan qu'est décerné cette année le prix Athanase-David, la plus haute distinction accordée par le gouvernement du Québec dans le domaine des lettres.

Après des études à la Sorbonne, Naïm Kattan s'est établi à Montréal, en 1954. Dès le début des années 1960, il amorce une fructueuse collaboration au journal *Le Devoir* où il est jusqu'à aujourd'hui critique littéraire. Après avoir enseigné la littérature française à l'Université Laval, il fait son entrée au Conseil des arts du Canada, en 1967, et il y travaillera jusqu'en 1991. Depuis 1992, il est professeur associé au Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal.

Auteur de 35 livres, Naïm Kattan n'a pas cessé d'aller à la rencontre des cultures différentes, de réfléchir sur les rapports humains et leur diversité.



UNE DISTINCTION POUR LE CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL

Le 20 novembre 2004, dans le cadre des Folklories de Montréal, le Centre d'histoire de Montréal, le comité organisateur «Célébrations communauté portugaise» et le Carrefour des jeunes lusophones du Québec recevaient le prix Jean-Collard – Communauté en fête, décerné par la Société du patrimoine d'expression du Québec pour le projet Encontros.

Organisé à l'occasion du 50^e anniversaire de l'arrivée de la communauté portugaise à Montréal, le projet Encontros s'est articulé autour de nombreuses rencontres interculturelles et un projet muséal aux multiples facettes. Parmi ces activités, on peut mentionner un circuit commenté dans le quartier portugais, des expositions sur les fêtes portugaises à la Mission Santa Cruz, sur les associations communautaires à l'Association portugaise de Montréal et sur l'expérience historique des Portugais à Montréal au Centre d'histoire, enfin des cliniques de mémoire ayant pour but de recueillir les témoignages de la communauté.

Jacques Saint-Pierre